Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 21 (1953)
Heft: 5

Artikel: L'homosexualité en Syrie
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-568737

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Souvenir d'été, que tout cela est loin déjà, j'ai reintégré Paris mon bureau, mes dossiers, mes soucis, et pourtant j'ai caché au fond d'un tiroir une simple carte postale, elle représente un navire de guerre français sur lequel vogue maintenant un jeune garçon que je connais bien et qui pense à moi, souvent.

Mais que dire des imbéciles qui s'en vont répétant que l'homosexualité est un vice d'esthètes, victimes de l'ambiance des grandes villes et de la littérature décadente! Mon jeune ami n'était jamais allé en ville, et ne savait pas très bien lire . . .

Saint-Loup.

L'Homosexualité en Syrie

par Raffi

Le problème de l'homosexualité se pose souvent avec le problème de la liberté. Pour tous les homosexuels qui se trouvent privés de leurs libertés essentielles le problème revêt un aspect touchant et souvent révoltant. Le vrai sens de quelques conceptions abstraites échappe parfois à des gens simples qui se trouvent relativement privées de tous les aspects de la civilisation moderne qui les obligent à affronter leurs problèmes psychologiques. Et c'est également pour cette raison qu'il se trouve en Syrie et malgré l'étendue de l'homosexualité très peu de gens affrontant leur tendance comme un problème, mais tout simplement comme une nature acceptée et résolue.

Jamais un homosexuel ne s'est senti là-bas seul, hors société, attaqué, méprisé comme la plupart de la jeunesse européenne qui aggrave exprès sa situation pour mieux sentir son problème, et je puis dire d'une certaine façon, pour affirmer son existence.

La spontanéité en Orient joue le rôle de la conscience en Europe. Je me suis demandé plusieurs fois durant mon séjour en Syrie ce qui pousse tous ces homosexuels à prendre cet air d'indifférence et ce qui oblige la Société là-bas à être clémente et si compréhenisve.

J'ai trouvé certaines bases dans la littérature arabe. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur l'histoire de la poésie arabe pour découvrir tout un grand chapître consacré à l'amour masculin.

Les plus belles pages d'amour dans la littérature arabe et persane sont dues à des poètes homosexuels et ce qui est curieux c'est que cette littérature est devenue une tradition poétique, on commence n'importe quel poème, même un poème de louange par quelques lignes sur l'amour masculin avant d'entrer dans le sujet principal du poème.

Le personnage de l'aimé a toujours été un garçon et on a même fini par employer les qualités physiques de l'aimé pour qualifier l'aimée, par employer les mêmes procédés qu'on exerce pour charmer les garçons lorsque l'on désire obtenir le coeur d'une jeune fille.

Ces méthodes presque historiques sont d'ailleurs encore employés dans la littérature moderne, on parle de l'amour dû à une femme par des mots masculins et de se servir de l'AIME au lieu de l'aimée.

Ces pages d'amour, on les lit souvent à l'école sans que le professeur parvienne à en cacher le vrai sens et le véritable sentiment. Ces pages merveilleuses et parfumées qui montrent un amour qui n'est ni interdit, ni méprisé ne suffisent-elles pas à graver une impression claire dans la conscience encore pure de ces garçons de 13 et 14 ans qui commencent à apprendre leur littérature et leur poésie.

Et si nous laissons la littérature et si nous regardons attentivement l'histoire musulmane, nous serons étonnés de l'influence politique que l'homosexualité a joué pendant certaines périodes précises.

On nous enseigne aux Ecoles que la tendance homosexuelle est parvenue aux Arabes après leurs relations avec les Perses, leur découverte de la civilisation romaine en Syrie et l'influence de la poésie grecque. Tout cela prouve que mêmes les Ecoles les plus classiques traitent l'homosexualité comme un fait et non comme un sentiment dangereux qu'il faut dissimuler.

Alors est-ce le manque de la femme et les traditions cachées au fond de l'âme arabe qui poussent les homosexuels à cette spontanéité dans leurs relations et à déclarer leurs tendances si franchement et souvent d'une façon si naturelle? Selon les apparences, on peut juger que c'est le manque de femmes, les homosexuels choisissent souvent des garçons efféminés, des adolescents qui n'ont pas dépassé la vingtaine. Mais si c'est vrai en Syrie, comment pourrait-on motiver l'homosexualité en Irak, le pays le plus proche de la Syrie, et le plus connu dans le monde par son homosexualité qui est acceptée publiquement et qui est même je dirais, presque respectée.

L'homosexualité en Irak se qualifie par l'amour des garçons grands et virils. Un espèce d'amour sauvage lie les deux garçons pour la vie ou pour la mort. Comment pourrait-on motiver l'homosexualité en Irak avec ces aspects par le manque de femmes, bien que la femme dans ce pays soit plus cachée qu'en Syrie et que les traditions du Sahara jouassent toujours un rôle très important dans ce pays musulman.

Mais ce qui est bouleversant dans les deux pays, c'est que l'homosexualité malgré cet aspect pur n'est pas, au fond, une vraie homosexualité.

La femme joue toujours un rôle très important dans la vie sexuelle de l'homme: la conception de la famille et des enfants est marquée à la profondeur de l'âme arabe. On ne trouve que des cas très isolés d'homosexuels qui soient restés célibataires toute leur vie. Mais ce sont des cas très rares et pas très appréciés parce que l'homosexualité n'a pas été alors, un jour, pour un jeune homme, une raison de refus de la main d'une belle fille.

Je conclus par observer que les conceptions européennes sur la vie intellectuelle et psychologique envahissent de plus en plus la vie orientale et que les sens abstraits des mots deviennent de plus en plus obsédants. La spontanéité de la vie sentimentale commence à disparaître et le problème de l'homosexualité commence à se poser comme une tendance critiquée et non plus comme une nature acceptée.

Je me demande enfin durant ce temps que je vis à Paris comment je vais retrouver mon pays ensoleillé?

Ces deux garçons que j'ai eu l'habitude de voir chaque matin de ma fenêtre, s'embrasser sur un banc, oubliant le monde, rêvant d'un avenir heureux, et calme, ne vais-je plus rencontrer ces deux jeunes hommes qui se regardant avec précaution, se jugeant, se refusant et qui finiront peut-être par se haïr. *Raffi*